



Le mont Blanc, cerné par les particules fines

Paradoxe.
Les vallées alpines
frôlent l'asphyxie.
Mais la situation
s'améliore.

PAR NATHALIE LAMOUREUX

«**C**hangez d'air», dit le slogan de l'office de tourisme d'Annecy. Un appel aux urbains en mal d'oxygène qui sonne pourtant comme un aveu, pour qui connaît l'état de l'atmosphère de la Venise des Alpes. Selon Atmo Auvergne-Rhône-Alpes, l'observatoire pour l'information sur la qualité de l'air, pas moins de 354 tonnes de particules fines

PM_{2.5} (les plus dangereuses pour la santé) y ont été émises en 2020. Déjà en 2014, un gros pavé avait été lancé dans l'eau «*du lac le plus pur d'Europe*»: Annecy venait d'être classée la deuxième ville française la plus polluée en particules par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Dans notre palmarès des villes où l'on respire le mieux, Annecy figure dans le bas du tableau, à la 29 783^e place sur 35 279. Un paradoxe pour une destination qui fait rêver les sportifs et qui, en 2019, s'est portée candidate pour recevoir le prix de la capitale verte de l'Europe! Sans succès.

Et la cité lacustre n'est pas la seule à cultiver ce paradoxe. Citons également Grenoble, capitale verte 2022 mais 35 043^e de notre classement! Que dire encore des com-

munes de la vallée de l'Arve - Chamonix (31 019^e), Saint-Gervais (34 932^e), Passy (35 184^e), etc. - qui rassemblent quelque 155 000 habitants et qui se battent depuis dix ans pour rendre la région plus respirable. Comme ailleurs en France, les principales sources d'émission de PM_{2.5} (72 %) sont liées à la mauvaise combustion des chauffages au bois (foyer ouvert, vieux poêle), ainsi qu'au brûlage sauvage des déchets végétaux. Puis viennent l'industrie et le transport (9 %). «*L'autre problème, c'est la météo*, explique Guillaume Brulfert, correspondant territorial d'Atmo dans les Pays de Savoie. *Les besoins de chauffage sont supérieurs à d'autres régions.*» D'après Santé publique France (2021), en Auvergne-Rhône-Alpes, la pollution

7 %

C'est la baisse estimée de particules en cas de limitation de vitesse à 110 km/h sur autoroute en hiver. Source : Atmo.

Pic de pollution.

Les communes de la vallée de l'Arve, au pied du mont Blanc, se mobilisent. Piloté par l'État, le plan de protection de l'atmosphère de la vallée de l'Arve a ainsi permis de réduire les émissions de particules fines PM2.5 de 38 % entre 2012 et 2020.

permet aux entreprises d'aller plus loin que la réglementation. Il y a aussi les aides à la conversion de véhicules, les projets de mobilité douce, la sensibilisation sur l'impact des feux de jardin, etc. Piloté par l'État, en partenariat avec les collectivités locales, le plan de protection de l'atmosphère de la vallée de l'Arve a ainsi permis de réduire les émissions de PM2.5 de 38 % entre 2012 et 2020.

Urgence. Si la pollution aux particules a baissé, de gros efforts restent encore à produire pour atteindre la nouvelle recommandation de l'OMS de 5 microgrammes par mètre cube. Mais les choses ne vont pas très vite. En vallée de l'Arve, le plan Air Bois, lancé en 2012, a conduit au remplacement de 5 205 appareils de chauffage alors que l'objectif est de 6 700. De plus, ce dispositif ne concerne pas les résidences secondaires. « *On n'a pas encore statué sur le sujet, mais il faudra qu'on en parle* », commente Éric Fournier, maire de Chamonix, où tous les résidents bénéficient de 50 % d'exonération de la taxe foncière s'ils font des travaux de rénovation énergétique.

« *C'est lent, car le problème n'est pas pris autant au sérieux qu'une pandémie. Si le problème était déclaré urgence nationale, cela irait plus vite* », estime Anne Lassman-Trappier, présidente de l'association Inspire. Dans la vallée de l'Arve, il reste encore des zones sans offre de transports en commun réguliers. « *La Communauté de communes Pays du Mont-Blanc a mis en place un service de mobilité à la demande, très limité, disponible sur réservation, aux heures ouvrables et fermé le dimanche* », ajoute Anne Lassman-Trappier. Chamonix est montrée en exemple: 15 000 résidents à l'année et des transports équivalents à une ville de 40 000 habitants. Mais en saison touristique, avec la population qui

aux particules PM2.5 est responsable de 4 300 décès par an, soit 6,7 % des décès. Dans le Grand Annecy, elle représente 9,5 % de la mortalité annuelle totale du territoire.

Pourtant, selon Atmo, il y a quand même des raisons d'espérer. La tendance à la baisse des particules, amorcée en 2009, se vérifie. « *Et elle s'est encore accentuée après deux ans de Covid* », poursuit Guillaume Brulfert. Plusieurs raisons à cela. La première est liée à l'amélioration des technologies et aux réglementations qui poussent les industriels et les propriétaires de véhicules à se mettre aux normes. La seconde, ce sont les actions locales: le fonds Air Bois qui propose une aide de 2 000 euros pour le remplacement d'un appareil au bois ancien; le fonds Air Industrie qui

Le classement des stations de ski

Sans surprise, ce sont les stations du Cantal (Massif central), département le moins pollué de France, qui arrivent en tête du classement des 338 stations de ski. Tout en bas du tableau se trouvent les stations alpines, en particulier celles des Alpes du Nord, en Savoie et en Isère.

Extrait du palmarès des 338 stations de ski (alpin et fond)

- 1^{er} - Domaine nordique Prat de Bouc (15)
- 2^e - Le Lioran (15)
- 3^e - Plomb du Cantal (15)
- ...
- 336^e - Saint-Nicolas-de-Véroce (74)
- 337^e - Les Houches (74)
- 338^e - Combloux (74)

Les grandes stations sur la pente raide...

- 190^e - Val-d'Isère (73)
- 224^e - Tignes (73)
- 230^e - Val Thorens (73)
- 235^e - Courchevel (73)
- 279^e - Avoriaz et Morzine (74)
- 314^e - Chamonix (74)
- 331^e - Flaine (74)
- 333^e - Megève (74)
- 335^e - Saint-Gervais Mont-Blanc (74)

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DU CLASSEMENT DES STATIONS DE SKI SUR lepoint.fr EN FLASHANT CE QR CODE



1539 poids lourds

ont traversé chaque jour le tunnel du Mont-Blanc en 2022, soit une baisse de 9 % par rapport à 2021.

Source : ATMB.

augmente de 60 000 à 80 000 personnes, l'offre reste insuffisante.

Enfin, pour lutter contre les émissions dues à la circulation routière, il y a le ferroutage (route et rail). « *C'est le sujet sur lequel on avance le moins vite* », explique Anne Lassman-Trappier qui milite depuis vingt ans pour le report modal ferroviaire. Un report modal qui, de l'avis d'Éric Fournier, ne peut se faire que par le tunnel Lyon-Turin.

Un rapport du Conseil d'orientation des infrastructures (COI), instance consultative pour le ministre chargé des Transports, préconise la modernisation de la ligne historique Dijon-Modane comme accès français au tunnel. Celle-ci est jugée inadaptée en matière de capacité de fret par La Transalpine, l'association réunissant les acteurs défendant le Lyon-Turin. Une recommandation qui repousserait à 2042, dans le meilleur des cas, la livraison d'une nouvelle ligne jusqu'au tunnel, soit dix ans après son ouverture. « *Les vallées sont inquiètes. Elles craignent que les travaux soient étalés sur vingt ans au lieu d'être faits d'une traite* », appuie Éric Fournier. En attendant, en montagne, pour espérer respirer un air faiblement chargé en particules nocives, un conseil: fuir les activités humaines et se rapprocher des pentes enneigées ■

« Si le problème était déclaré urgence nationale, cela irait plus vite. » A. Lassman-Trappier